



Maître d'Ouvrage : Direction des Affaires Culturelles de la Guadeloupe.

Marché à bon de commande n° : 2015-01

Dates des relevés : Juin -2017

Entreprises intervenantes : Sarl GéoScan3D : topographie , Levé laser scanner, dessin

Couleur Patrimoine : Analyse architecturale



DIRECTION DES AFFAIRES
CULTURELLES DE GUADELOUPE

MOULIN DE POYEN

Commune de PETIT-CANAL





Maître d'Ouvrage : Direction des Affaires Culturelles de la Guadeloupe.

Marché à bon de commande n° : 2015-01

Dates des relevés : Juin -2017

Entreprises intervenantes : Sarl GéoScan3D : topographie , Levé laser scanner, dessin

Couleur Patrimoine : Analyse architecturale



DIRECTION DES AFFAIRES
CULTURELLES DE GUADELOUPE

MOULIN DE POYEN

Commune de PETIT-CANAL

SOMMAIRE :



Plan de situation :Page 3

Rappel historique :Page 4

Description de l'état actuel:Page 6

La tour du moulin à vent

La citerne

Les aménagements hydrauliques

Synthèse chronologique:Page 10

Photographies du sites :Page 11

Plan topographique :Page 12

Profils

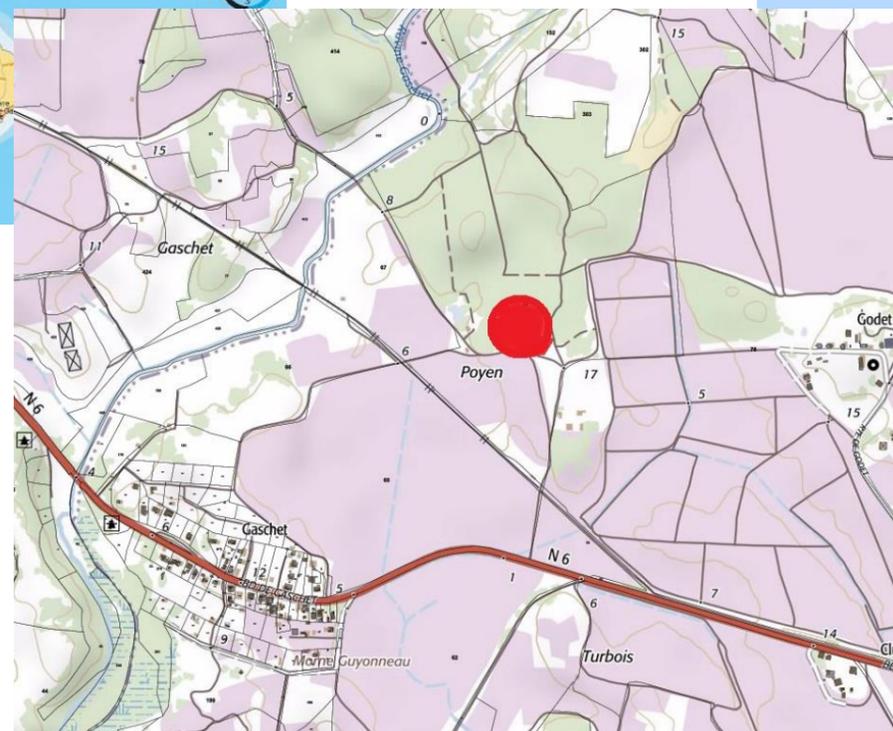
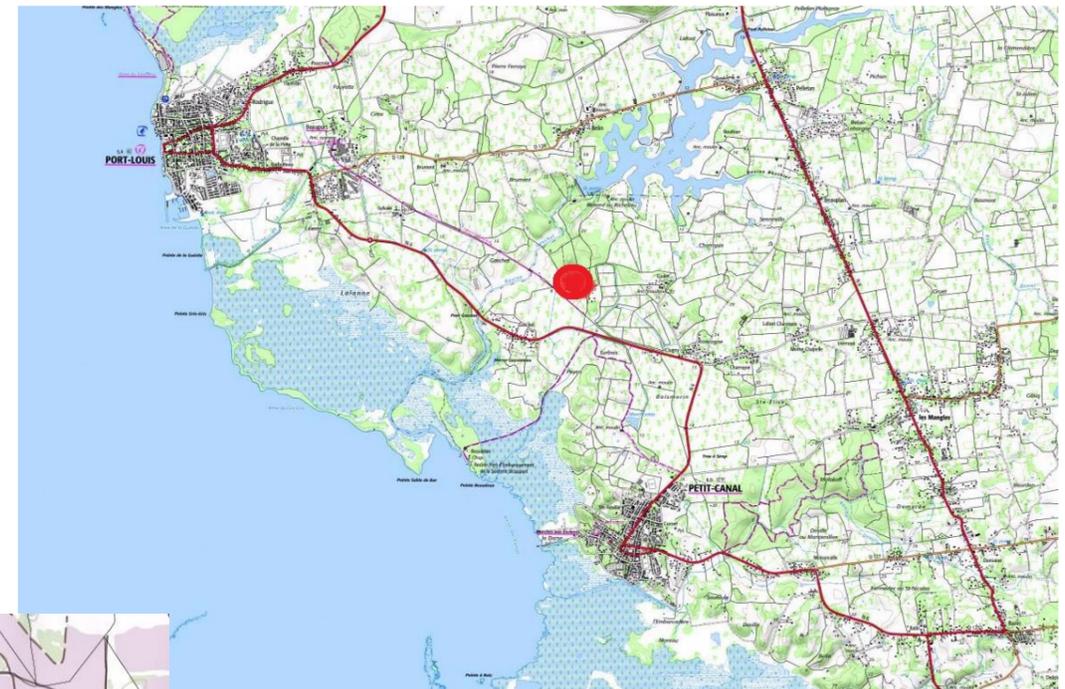
Elévations :Page 13

Moulin à vent

Citene

Bassins hydrauliques

PLAN DE SITUATION :



Localisation

Le moulin de Poyen est situé au nord de Petit-Canal à environ 4 km du centre bourg.

Les ruines de l'habitation Poyen font partie des vestiges des nombreuses habitations sucrières élevées en Grande-Terre jusqu'au début du XIXème siècle. Des restes de l'habitation perdurent dans une plaine isolée accessible par un chemin vicinal croisant la nationale 6, au Nord de la voie ferrée reliant l'Habitation Poyen à l'ancienne usine de Beauport.

La forêt de Poyen, ancienne propriété de l'usine de Beauport appartient aujourd'hui au Département. Elle a été aménagée par l'Office nationale des forêt

RAPPEL HISTORIQUE :



Localisation de l'Habitation Poyen sur le Terrier de 1732, source Service du Patrimoine, Région Guadeloupe



Habitation Poyen vers 1770

Carte extraite de Habitation Poyen, Groupe AIP – UAG, Henri et Denise Parisis, 2001

Il n'est pas de notre objet de restituer un historique exhaustif de l'Habitation-sucrierie Poyen. Toutefois, pour une meilleure compréhension de ses dispositions actuelles, nous nous attacherons simplement, à relater les étapes importantes de son évolution.

A cette fin, a été consultée l'étude réalisée par le groupe *Archéologie industrielle et Patrimoine* de l'Université des Antilles-Guyane (AIP-UAG), constitué par Henri et Denise PARISIS et, intitulée *Habitation-sucrierie Poyen*.

Evolution de l'Habitation-sucrierie Poyen

La propriété foncière est mentionnée sur le terrier de 1732. Elle compte une importante sucrierie, un moulin à bêtes et deux bâtiments de forme allongée dont une purgerie. La maison principale est dotée d'une terrasse. De 1732 à 1792, l'habitation change successivement de propriétaires.

A la Révolution, l'habitation est séquestrée et se révèle être la plus importante de Petit-Canal. Elle emploie cent soixante-douze (172) travailleurs qui fabriquent du sucre terré.

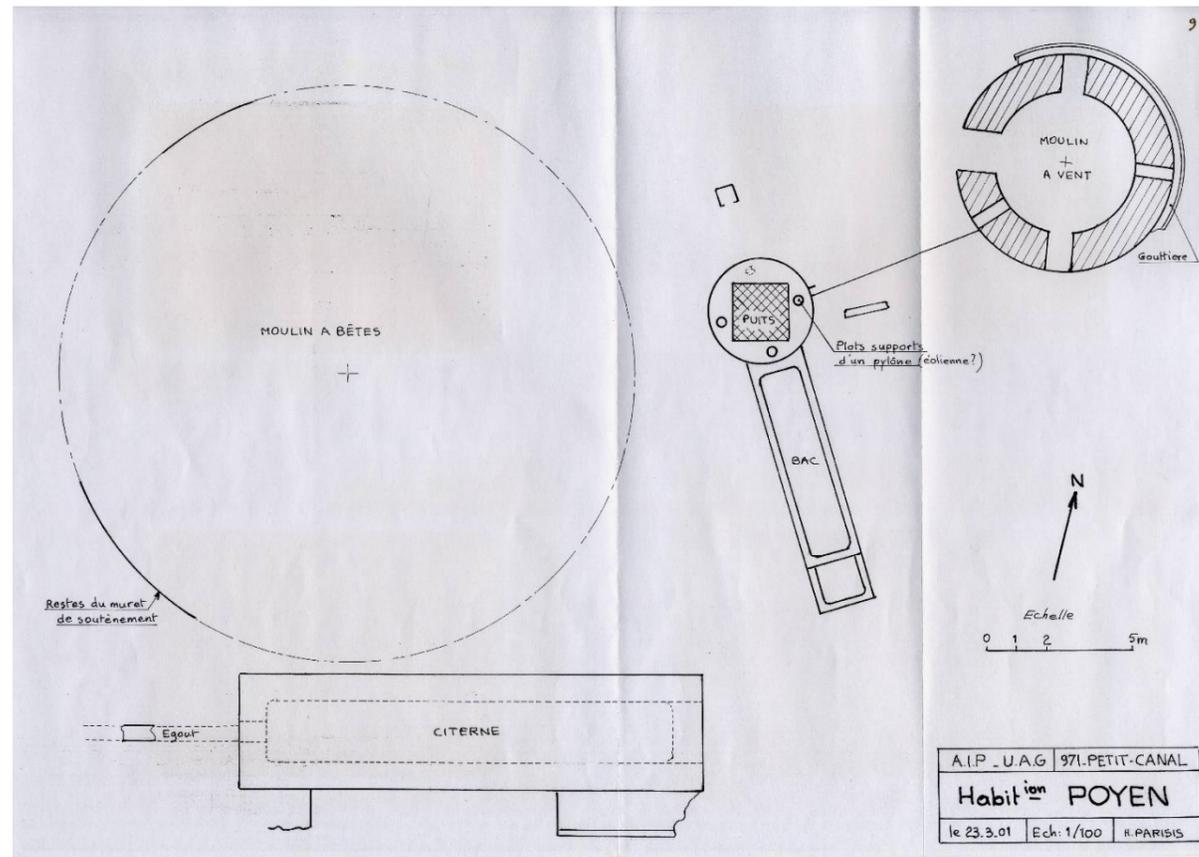
Au lendemain de la main-levée du séquestre, en 1803-1804, la propriété est successivement léguée, et/ou partagée. Le récolement d'inventaire de l'an 13 (1804-1805) mentionne le moulin à bêtes, le moulin à vent, la sucrierie réhabilitée qui compte deux équipages. A cette date, l'habitation ne possède plus que dix-neuf (19) esclaves), douze (12) mulets et un (1) bœuf.

La sucrierie aurait repris son essor grâce à sa participation à la création d'un canal d'acheminement des marchandises depuis les habitations qui le bordaient et jusqu'à celles-ci. Toutefois, le creusement effectif de ce canal n'est pas avéré car non documenté.

La sucrierie ne cesse de s'étendre vers l'Ouest, par le biais des rachats successifs de plusieurs habitations, au-delà de la voie ferrée qui la traverse et jusqu'en bordure de mer.

En 1861, est créée l'usine centrale de Clugny (ou Rancougne). Elle est notamment approvisionnée par l'habitation Poyen jusqu'en 1886. Un inventaire de cette même année révèle que le moulin à bêtes et la sucrierie sont à réparer et que la toiture du moulin à vent est en mauvais état. Sont également mentionnés une maison principale équipée d'une cuisine, un magasin, des écuries, un hôpital, cinquante (50) hectares de cannes plantées sur une parcelle de deux cent quatre-vingt-six (286) hectares.

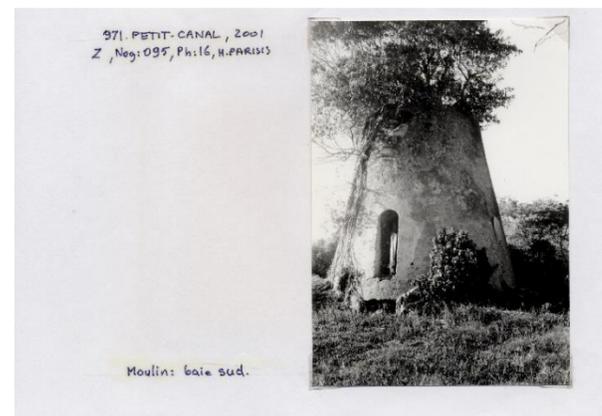
L'usine de Clugny est tour à tour louée par l'usine Beauport puis, expropriée par le Crédit Foncier Colonial (CFC), avant d'être intégrée, comme l'habitation Poyen, au patrimoine foncier de l'usine Beauport.



Relevé des vestiges de l'Habitation Poyen, Groupe AIP – UAG, Henri et Denise Parisis, 2001



Voie ferrée reliant l'Habitation Poyen à l'usine de Clugny, puis à l'usine de Beauport



Clichés du moulin à vent, baies ouest et sud, Groupe AIP – UAG, Henri et Denise Parisis, 2001

DESCRIPTION DE L'ETAT ACTUEL :

Description des vestiges

Le site construit

La plaine d'assiette des vestiges de l'habitation Poyen est envahie par une végétation parasite conférant la localisation de ces ouvrages à une chasse au trésor. Les vestiges se laissent deviner en dessous des amas de branches parsemées ou non d'épines et/ou, de feuilles en camaïeux de verts.

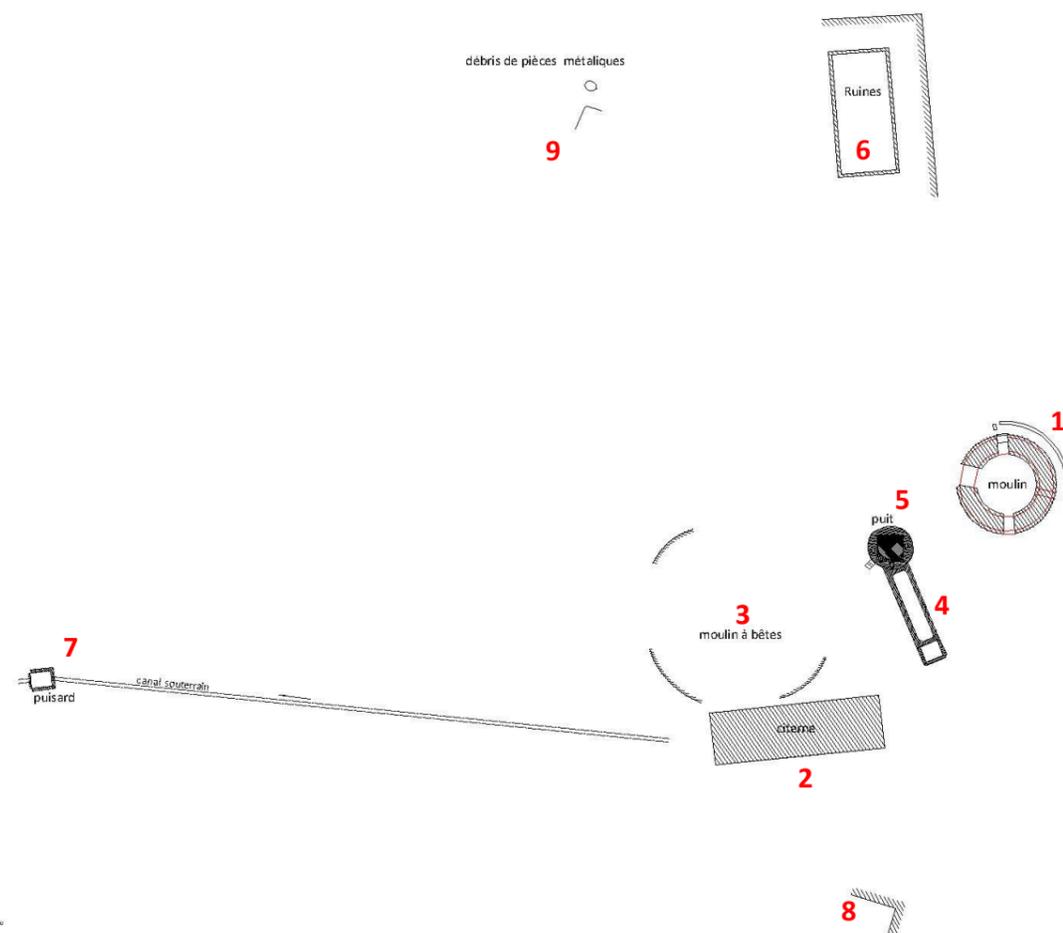
Les vestiges de l'Habitation-sucrierie

Ils sont situés sur l'ancienne propriété foncière de l'usine sucrière de Beauport. La confrontation du relevé réalisé en 2001 par Henri et Denise Parisis aux dispositions actuelles, montre la permanence des vestiges suivants :

- la tour du moulin à vent (1) ;
- la citerne (2) ;
- une partie du soubassement du moulin à bêtes (3) ;
- les aménagements hydrauliques : le puits, le bac de rétention (4) ;
- les plots de scellement d'une éolienne (5) ;
- Les uines d'un bâtiment ou d'un bassin (6) ;
- Un puisard (7)
- Les vestiges d'un début de mur (8)
- des éléments métalliques (9).

Une partie du soubassement du moulin à bêtes

Au voisinage direct de la citerne, on observe un arraché de maçonnerie en moellons. Bien qu'interrompu, son plan semble décrire une portion de cercle évoquant la forme circulaire de l'ancien moulin à bêtes. Le volume est la proie d'une végétation parasite et de son réseau racinaire très développé.



Relevé des vestiges de l'Habitation Poyen, GeoScan3D – juin 2017

La tour du moulin à vent

Témoin de la période sucrière, la tour du moulin à vent qui a résisté au temps, se dresse au sommet d'une éminence naturelle. Elle présente une gouttière périphérique rehaussée d'une bordure en briques pleines, sur la moitié de sa circonférence.

La forme tronconique de la tour est moyennement évasée en pied.

Le moulin conserve ses trois baies fonctionnelles. La grande baie ouest d'amenée des cabrouets, la baie sud de rejet de la bagasse et la baie nord de circulation des travailleurs.

De même, la localisation de la réserve pour l'insertion de la goulotte à vesou indique la localisation de la sucrerie. Les murs sont couverts d'un enduit grossier à base de chaux.

Les baies sont cintrées et encadrées de pierres badigeonnées ou non.

Des trous d'insertion des poutres de la charpente supportant le mécanisme broyeur, perdurent.



Gouttière périphérique dans œuvre et anneau d'amarrage des ailes



Vestige du soubassement de l'ancien moulin à bêtes
A noter la largeur du mur circulaire

La citerne

Le Nord Grande-Terre connaît dès le XVIIIème siècle, des difficultés d'approvisionnement en eau ainsi que des sécheresses dévastatrices. Des points d'eau sont donc indispensables pour les cultures, le bétail et les hommes. Cette citerne témoigne des dispositions prises sur l'habitation pour pallier à cet aléa. La citerne a un plan rectangulaire d'environ quinze (15) mètres de longueur. Elle est à demie-enterrée. Son couverture cintrée comme ses murs, sont en maçonnerie de moellons hourdés à la chaux et enduits de chaux.



Les aménagements hydrauliques : le puits et le bac de rétention

Au Sud-Ouest du moulin à vent, on observe les vestiges d'un ancien puits circulaire en maçonnerie de moellons hourdés et enduits à la chaux. L'eau était sans doute puisée, pour alimenter le fonctionnement de l'habitation.

Dans le prolongement du puits, un long bac de rétention à double compartiment, servait probablement, à l'abreuvement d'animaux de trait ou de somme.





1. Le bac de rétention depuis le Sud
A noter : les deux compartiments du bac



2. Le bac de rétention depuis l'Est
A noter : les profils des cellules en direction de citerne éolienne



5. Vue du moulin à vent depuis l'Ouest
A noter : le soubassement d'environ 70 cms de hauteur



6. Arraché de mur du moulin à bêtes



3. La citerne, élévation Est
A noter : les enduits tombés ouest



4. La citerne, élévation Ouest
A noter : la grille de sécurisation de l'ouverture



7. Le moulin à vent depuis le SO
A noter : les baies ouest et sud



8. Le moulin à vent depuis le SO



9. Le moulin à vent depuis le SO
A noter : la réserve pour la goulotte à vesou



10. Réserve pour la goulotte à vesou



13. La baie sud de rejet de la bagasse
A noter : le bouchement en moellons



14. La baie nord de circulation des travailleurs



11. La baie ouest d'amenée des cabrouets
A noter : l'encadrement cintré en pierres taillées



12. Partie basse de la baie nord



15. La grande baie ouest depuis l'intérieur



16. Elévation intérieure ouest
noter : la petite baie cintrée



17. Partie haute de la tour

A noter : l'invasion d'un figuier maudit qui détruit



18. Piédroit sud de la baie ouest

A noter : les traces de layageles maçonneries

* * *



Entrée du moulin



Intérieur de la citerne

Synthèse chronologique

Dates et périodes	Faits et actualités
1732	Mention de l'habitation Pyen sur le terrier de 1732
L'an 13 (1804-1805)	Sont mentionnés sur un document : le moulin à bêtes, le moulin à vent, la sucrerie réhabilitée et qui compte deux équipages. Elle ne possède plus que dix-neuf (19) esclaves), douze (12) mulets et un (1) bœuf
Entre 1813 et 1840	L'emprise de l'usine Beauport est augmentée de celles des vingt-six habitations-sucreries qu'elle acquiert successivement
1861	Création de l'usine centrale de Clugny approvisionnée par l'habitation
XXème siècle	Mise en œuvre d'aménagements hydrauliques pour l'abreuvement du bétail de somme

Photographies du site



Dessus de la citerne.



Ruines d'un ba^timent ou d'un bassin.



Puisard – canal d'évacuation



Débris de pieces métalliques.



Fenêtre.



Intérieur du moulin